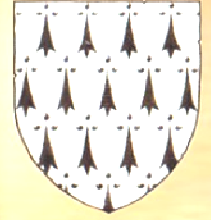




Centenaire de Fatima

L'Hermine



Bulletin du Prieuré Saint-Louis

« Potius mori quam foedari »

Refuser la ' dhimmi-attitude '

Ce numéro de l'Hermine est consacré au message de Fatima, sous la lumière de la joie pascale. Notre Dame, au milieu de tous ses enseignements, nous a bien recommandé de ne pas être des catholiques demi-teinte, de ne pas faire les choses à moitié. En témoigne par exemple l'insistance sur la récitation quotidienne du chapelet. Et s'il faut éviter d'être un demi-chrétien, j'ajouterais qu'il ne faut pas vivre non plus avec la résignation d'un dhimmi.

Un dhimmi est un terme du droit islamique qui désigne un citoyen croyant non musulman dans un état musulman, lié par un pacte de « protection ». Dès l'origine, les conquérants musulmans ont voulu donner un statut aux juifs et aux chrétiens qui ne s'étaient pas convertis. Toute une série d'interdits les caractérise : porter des armes, circuler à cheval, construire de nouveaux lieux de culte, élever la voix lors des cérémonies. Progressivement cet isolement dans la société s'intensifie par l'interdiction de construire des maisons plus hautes que celles des musulmans, de faire partie de la fonction publique, le tout assorti d'une certaine incapacité juridique... Et bien entendu, plusieurs taxes rappellent au dhimmi qu'il doit apporter un prix à la « protection » donnée par la société qui le soumet. Bref, les dhimmis deviennent une minorité fossile.

Un catholique peut et doit refuser la dhimmi-attitude face à plusieurs types de dominations possibles. Tout

d'abord, face à l'Islam de nouveau conquérant, qui cherche à nous envahir soit par violence, comme nous le montre l'actualité trop souvent tragique, soit avec le temps, par une présence progressive de ses idées dans

la société par le biais du multiculturalisme. Souvenons-nous du petit Portugal, qui a su se libérer, par ses propres forces puis par l'aide des croisés, et qui a su terminer sa Reconquista dès 1249, alors que l'Espagne a dû attendre 1492 pour retrouver la totalité de son territoire. N'oublions pas que le nom de Fatima provient du prénom d'une princesse musulmane capturée par un Seigneur chrétien lors de la reconquête. Elle l'a épousé volontairement et s'est convertie à la foi chrétienne. Notre-Dame de Fatima est donc bien « Notre-Dame de la Conversion ». Fondons notre espérance de ressourcer une société chrétienne sur cette page d'histoire qu'il sera bon de découvrir.



Une autre dhimmitude nous menace encore : face à la culture laïcarde, nouvelle religion qui cherche à

Éditorial (Abbé France)	1
L'actualité du message de Fatima	3
Les offenses faites au Cœur Immaculé de Marie	4
Dates à retenir	7
François et Jacinthe, des modèles pour les enfants	8
Quelques pensées de Jacinthe...	10
Carnet Paroissial	11
Chronique	12

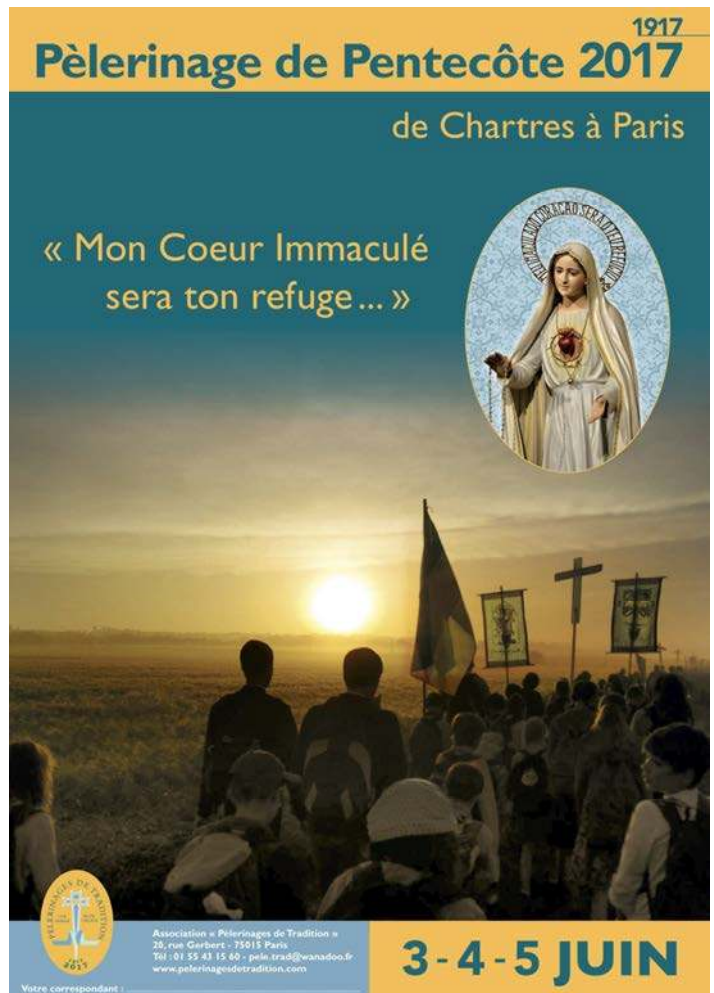
dépasser l'athéisme, mais n'en reste pas moins attachée à ses principes maçonniques. Au milieu d'un libéralisme moral ou économique, l'enseignement des valeurs intégralement chrétiennes, dans une école qui ne soit pas soumise à l'État, est de plus en plus baillonnée, si bien qu'une famille catholique doit se ruiner pour assurer une telle éducation à ses enfants. Depuis peu, interdiction de s'opposer aux arguments favorisant l'avortement sous la menace de lourdes peines. Nous pourrions multiplier les exemples... En cette période de remous et de choix politiques, sachons, d'une manière ou d'une autre, faire passer le message à nos concitoyens et à nos futurs dirigeants que nous ne voulons plus être une minorité étouffée et que les valeurs chrétiennes sont la seule garantie d'une société juste et stable. Enfin, face au modernisme, qui soit se dresse aujourd'hui fièrement avec les avancées médiatisées du Pape François, soit se présente par une façade de conservatisme qui repousse quelquefois



Nouvelle chapelle Saint-Martin de La Placelière

courageusement les nouveautés actuelles mais rappelle avec force que tous ses principes sont gravés dans le marbre de Vatican II. Rappelons-nous que, de ce fameux Concile pastoral, deux mouvements de théologiens avaient émergé, correspondant aux deux grands courants actuels de l'Église moderne. Tout d'abord, « Concilium », le parti novateur pour qui Vatican II est un point de départ, qui veut aller toujours plus loin dans une protestantisation de l'Église. Il comporte le fameux et sulfureux théologien Hans Küng. Et d'autre part le groupe « Communio », dont faisait partie Benoit XVI par exemple, pour qui Vatican II est une avancée mais aussi un juste équilibre, et qui s'accommode de toutes les profondes erreurs actuelles. Sachons ne pas être instrumentalisés, ne pas être « dhimmitisés », ni par l'un, ni par l'autre, mais conservons la ligne de crête en affirmant la Vérité à temps et à contre temps, et en la vivant pleinement.

Abbé Bruno France †



I- L'ACTUALITE DU MESSAGE DE FATIMA

Allocution de Son Eminence le cardinal Cerejeira Patriarche de Lisbonne, le 30 octobre 1942.

« J'ai figuré au nombre de ceux qui, de prime abord, ont refusé de prendre en considération ce fait miraculeux. Professeur d'histoire, autrefois, au cours de mon enseignement d'histoire médiévale, il m'était arrivé de mettre à néant la légende de prétendus miracles. Mais Fatima s'impose par l'évidence d'une action surnaturelle qui, je ne crains pas de l'affirmer, ne saurait que difficilement trouver son parallèle dans l'histoire des interventions mariales. Le grand poète chrétien Paul Claudel a qualifié d'« irruption brutale » la manifestation de surnaturel à Fatima. A mon sens, l'actualité de Fatima peut se traduire par trois remarques principales :

En premier lieu, à une époque qui affecte de nier radicalement son existence, Fatima offre une merveilleuse manifestation du monde surnaturel. Pour la première fois dans l'histoire, à l'égard de tout ce par quoi se définit l'existence de Dieu, nous voyons l'athéisme militant prendre l'aspect d'une menace redoutable, prêchant, et au besoin s'efforçant d'imposer par les armes la conception matérialiste totale du monde et de l'homme, qui forme la clé de voûte de son système et de son programme.

Eh bien ! En notre temps d'athéisme matérialiste, Fatima vient nous démontrer d'éclatante manière que le monde surnaturel existe. Fatima nous le prouve de façon visible, quasi tangible, irrécusable et même criante. L'absurde et arbitraire négation du surnaturel, formulée au nom de la raison et de la science, Fatima l'anéantit par le fait réel, expérimental, répété tant de fois sous des formes si diverses, partout où se rend l'image de Notre Dame, qu'accompagne un inégalable cortège de prodiges et de grâces.

Deuxièmement, Fatima révèle à tous ceux qui ne croient qu'à la science et à la technique pour la construction d'un monde nouveau, le secret profond de l'histoire humaine nous apportant ainsi par une voie dramatique la confirmation et l'illustration de ce que la foi chrétienne nous a fait connaître. Non seulement la preuve nous est fournie que le monde surnaturel existe, tel que le définit le christianisme, mais aussi que

son influence s'exerce sur l'histoire. Nous avons pu entendre le marxisme athée nous annoncer la construction de l'homme nouveau et du monde nouveau, sans Église, sans Christ et sans Dieu, dont la négation représente l'absolue condition de son plein triomphe. Mais Fatima démontre le mensonge de cette utopie antichrétienne en exprimant de la plus spectaculaire façon l'emprise divine qui s'exerce sur le monde et sur les âmes : la médiation miséricordieuse de la Très Sainte Vierge, l'action rédemptrice du Christ, la présence du Dieu vivant de l'Évangile, la

réalité du ciel et de l'enfer, la divine Providence venant au secours des faiblesses humaines, la dégradation qu'entraîne le péché, l'œuvre réparatrice et sanctificatrice de la grâce, le pouvoir de la prière et la possibilité de rachat qui nous est offerte par la pénitence.

Enfin, par l'entremise du Cœur Immaculé de Marie, Fatima nous procure une leçon, une promesse et un gage de salut, en même temps qu'un message d'espoir qui, chassant nos angoisses, vient rafraîchir nos âmes altérées. Oui, vraiment, Fatima ouvre au monde une perspective de grande espérance. Nouveau Prométhée, aveuglé par l'orgueil de la science et de la technique, le temps que nous vivons ose et promet tout ensemble ; cependant, nous le voyons en proie à la crainte de se détruire lui-même, comme une victime ensorcelée qui irait s'offrir en holocauste à ses idoles. Déjà, beaucoup d'hommes confessent l'absurdité de leur existence, avouant leur angoisse et leur accablement. Et les visions prospectives de l'avenir de tant d'auteurs contemporains sont plutôt pessimistes ! À la prière et à la pénitence, Fatima a promis le salut et la paix. Aujourd'hui, non plus que jamais, l'avenir des chrétiens n'est désespéré : ils savent bien - et Notre Dame est venue le leur rappeler - que, par leur conversion, ils peuvent se transformer en de nouvelles créatures, et que, par la prière, ils peuvent mobiliser en leur faveur le pouvoir de Dieu. « Enfin mon Cœur triomphera ».



II- LES OFFENSES FAITES AU CŒUR IMMACULÉ DE MARIE

Comme le révéla Notre Seigneur à Sœur Lucie le 29 mai 1930, il y a cinq espèces d'offenses et de blasphèmes qui s'adressent au Cœur Immaculé de Marie :

- Les blasphèmes contre l'Immaculée Conception.
- Les blasphèmes contre Sa Virginité.
- Les blasphèmes contre Sa Maternité divine, en refusant en même temps de La reconnaître comme Mère des hommes.
- Les blasphèmes de ceux qui cherchent publiquement à mettre dans le cœur des enfants l'indifférence ou le mépris, ou même la haine à l'égard de cette Mère Immaculée.
- Les offenses de ceux qui l'outragent directement dans ses saintes images.

Cette réponse de Notre Seigneur à Sœur Lucie correspond à une réalité, tristement d'actualité : les grands dogmes mariaux font l'objet de blasphèmes incessants ; la dévotion mariale à laquelle les enfants sont facilement sensibles leur est impitoyablement cachée, ridiculisée ; les images, les statues de Notre Dame sont la cible privilégiée des iconoclastes.

Voici quelques faits :

Ce sont tout d'abord les prédications mensongères des sectes d'origine protestante, véritable plaie de notre temps, spécialement en Amérique du sud, mais aussi, de plus en plus en Europe. Leur zèle, volontiers toléré par les gouvernements sans Dieu, s'intensifie dans les pays de tradition catholique. Au Portugal, j'en ai été témoin il y a quelques années, les adeptes du « *Royaume universel de Dieu* » distribuent régulièrement des tracts invitant les gens à casser leurs statues de Notre-Dame de Fatima, leur promettant en retour les bénédictions de Dieu ! Il est vrai que le Père commun de ces sectes, Martin Luther, dans un sermon sur l'Ave Maria, en 1523, affirmait : « *Je voudrais qu'on évacue totalement le culte de Marie* ».

Au Brésil, la plus grande nation catholique du monde, un pasteur, sur une importante chaîne de télévision, a donné un coup de pied à Notre-Dame Aparecida, la sainte Patronne de ce pays, en la traitant de « *boneca feia* » : « *poupée horrible* ».

En Argentine, en la ville de Cordoba, une exposition offrait aux regards des visiteurs un tableau ignoble dont le thème était : « *Marie a conçu du Saint Esprit* ». Les prêtres et les fidèles du Prieuré de cette

ville ont réagi par une procession en l'honneur de Notre Dame jusqu'à la cathédrale où les attendait une meute furieuse d'anarchistes. La police a fini par faire éviter un affrontement sanglant. *Dici* a donné un reportage sur cet événement. Un prêtre est allé voir le Curé de la Cathédrale pour demander son appui ; celui-ci était dans son bureau, sachant parfaitement ce qui se passait. Il répondit que cela ne le concernait pas... Que des anarchistes attaquent la religion, cela se comprend aisément, mais que le clergé ne réagisse pas quand la Reine du Clergé fait l'objet d'un affront blasphématoire dans une exposition publique, il y a lieu de s'inquiéter. Mais n'est-ce pas la conséquence d'un mot d'ordre implicite ? N'est-ce pas le fruit de ce faux œcuménisme qui a envahi et bâillonné l'Église et qui en arrive à plus respecter les fausses religions que Notre Dame ?

Au nom de cet œcuménisme, ici à Fatima, le 5 mai 2004, un prêtre hindouiste a pu invoquer ses démons au lieu-même des Apparitions de Notre Dame. Il célébra tranquillement un rituel païen, avec l'approbation du Recteur de la Basilique, lequel reçut avec enthousiasme, ainsi que l'évêque du lieu, un châle hindouiste des mains du ministre de Shiva !... « *Car la religion de Shiva a des valeurs de salut qu'il faut respecter et ce qui compte c'est de promouvoir la paix* »... Si saint François-Xavier, l'ardent missionnaire des Indes, avait tenu ce langage, il n'aurait jamais été canonisé !



Derrière tout cela, il y a la perte de la foi ou alors une effroyable hypocrisie. On ne peut aimer et servir Notre Dame, et en même temps témoigner du respect pour des religions qui n'en veulent pas et qui refusent son divin Fils. C'est lui faire injure, évidemment. C'est Elle qui était au pied de la Croix, s'offrant en sacrifice avec son Fils pour le salut des âmes, ce salut qui est compromis par les fausses religions. Comment est-il possible de lire en première page de la revue du 28 octobre 2003 du Sanctuaire de Fatima, *Noticias de Fatima* : « *Un Sanctuaire à plusieurs Credo* » ? ou encore sur la couverture de la revue d'octobre 2001 de *l'Armée Bleue* : « *Fatima, un appel à l'unité des chrétiens, des musulmans et des juifs* » ? En réalité, Fatima est un appel angoissé de Notre Dame pour que les âmes soient sauvées et donc un appel à la

conversion des musulmans, des juifs, des hindous, des protestants, etc... Contrariaire cet appel, c'est évidemment faire souffrir le Cœur de Notre Dame. L'œcuménisme, qui ne produit aucune conversion, sinon des désertions, ôte à l'Église catholique sa crédibilité et conforte les autres religions et leurs adeptes dans leurs égarements. « Marie est une femme très édifiante, respectable, admirable, la servante de Dieu, notre sœur, » admit le pasteur protestant, mais jamais il n'acceptera de dire qu'Elle est toujours Vierge, Immaculée dans sa Conception, Co-rédemptrice et que l'on doit vénérer son image. L'œcuménisme favorise la diffusion de ces erreurs graves contre la foi ; il relativise les dogmes mariaux jusqu'au sein de l'Église, supprimant, par exemple le mot « toujours » dans l'expression « toujours Vierge », comme c'est le cas dans la nouvelle Messe.

De même on laisse actuellement, sans réagir, se diffuser l'idée que « Jésus avait des frères ». Cette idée à la mode fait son chemin et constitue une insulte directe à la Très Sainte Vierge, évidemment.

C'est à cause de l'œcuménisme que les dogmes de la Médiation universelle et de la Co-rédemption de Marie ne sont pas proclamés. Voici un extrait de la déclaration de la Commission théologique de Czestochowa, du 24 août 1996 : « Même si l'on donnait à ces titres (de « Co-rédemptrice », « Médiatrice » et « Avocate ») un contenu qui pourrait être inclus dans le dépôt de la foi, leur définition, actuellement, ne serait pas théologiquement claire, car ces titres et la doctrine qu'ils contiennent, nécessitent un plus grand approfondissement dans une perspective trinitaire, ecclésiologique et anthropologique renouvelée. Les théologiens, finalement, et spécialement les non-catholiques, se manifestèrent sensibles aux difficultés œcuméniques qu'impliquerait une définition de ces titres ».

Le 4 juin 1997, l'Académie Mariale Pontificale renchérit : « Le mouvement actuel qui prône ces définitions dogmatiques n'est de toute évidence pas dans la ligne et les orientations de Vatican II » ...

Précisément, lors du Concile Vatican II, la pression des œcuménistes et des théologiens protestants sur les évêques catholiques fut telle, que le schéma spécifique sur la Vierge Marie, prévu par la Commission préconciliaire, se retrouva inclus dans le schéma sur l'Église. Cela correspondait au vœu du cardinal Alfrink, appuyé par le cardinal Garrone :

« Cela contribuerait grandement à faciliter le dialogue avec les chrétiens séparés ». La question fut mise aux voix. Les œcuménistes l'emportèrent par 17 voix. L'abbé Berto, théologien de Mgr Lefebvre au concile, en pleura : « On a formellement déclaré la Sainte Vierge gênante, encombrante, à la face de son Fils, Elle, l'Épouse du Saint-Esprit ».

Le pape Jean-Paul II a malheureusement tenu ce langage nouveau à l'audience générale du 24 avril 1997 : « Jésus sur la Croix n'a pas proclamé formellement la maternité universelle de Marie, mais il a instauré un rapport maternel concret entre Elle et le disciple préféré ». Pourtant voici ce que dirent, par exemple, Pie XI, le 30 novembre 1933 : « C'est précisément au pied de la Croix, durant les derniers moments de sa vie, que le Rédempteur l'a proclamée notre Mère, la Mère de tous : "Voici ton fils", lui disait-Il, en parlant de St Jean qui nous représentait tous » et Léon XIII, le 22 septembre 1891 : « Jésus l'a proclamée notre Mère du haut de la Croix, quand Il a confié à ses soins et à son amour la totalité du genre humain dans la personne du disciple Jean ». Et ce furent aussi l'avis et l'enseignement des Pères de l'Église. Pourquoi diminuer ainsi l'importance du rôle de Marie dans notre Rédemption ?

Le catéchisme enseigne également que si le culte de dulia concerne les saints, la Sainte Vierge, Elle, a droit à un culte d'hyperdulia. Celle « que toutes les générations proclameront bienheureuse » mérite le titre de Sanctissima, et Elle seule. C'est pourquoi la Sainte Vierge est anti-œcuménique, comme le prouvent les faits suivants :

Le catéchisme enseigne également que si le culte de dulia concerne les saints, la Sainte Vierge, Elle, a droit à un culte d'hyperdulia. Celle « que toutes les générations proclameront bienheureuse » mérite le titre de Sanctissima, et Elle seule. C'est pourquoi la Sainte Vierge est anti-œcuménique, comme le prouvent les faits suivants :

Benoîte Rencurel, à qui Notre Dame apparut, au Laus (apparition reconnue par l'Église), rencontra un jour, en l'année 1668, des protestants qui lui demandèrent s'ils pouvaient se sauver dans leur religion. « J'en laisse le jugement à Dieu », répondit-elle. La Sainte Vierge l'en reprit après en lui disant : « Ma fille, parce que vous avez eu trop de respect humain et que vous avez craint de dire la vérité, vous ne me reverrez pas avant un mois ». La pieuse bergère pleura longtemps cette faute.

Une autre apparition de Notre Dame, également reconnue par l'Église, celle de Notre-Dame de l'Osier, eut lieu dans l'Isère, en 1649, à un calviniste. Il ne voulut pas se convertir. Alors la Sainte Vierge le menaça en lui disant que « sa fin approchait et que s'il ne changeait pas, il sera l'un des plus grands tisons de l'enfer qui fût jamais ; mais que s'il se convertissait, Elle le protégerait devant Dieu ». Empêtré dans sa religion, pressé par les



protestants de ne pas se convertir, il fera enfin, sur son lit de mort, l'abjuration demandée.

Le groupe mixte de 40 théologiens catholiques et protestants, connu sous le nom de *Groupe des Dombes*, a pendant 6 ans - de 1990 à 1996 - élaboré une théorie commune dont voici les conclusions, publiées entre autres dans la documentation catholique. En voici deux : u « *Le principe de la hiérarchie des vérités exclut de considérer la foi et la piété mariale comme référence décisive pour appartenir à la foi chrétienne* » ; v « *Pour les deux dogmes de l'Immaculée Conception et de l'Assomption ... du côté catholique, l'Église doit reconnaître qu'ils n'appartiennent pas à l'expression commune de la foi au moment de la séparation et ne peuvent obliger les autres chrétiens* ».

Des catholiques, lors de la réunion œcuménique d'Assise, avaient apporté une statue de Notre-Dame de Fatima. Interdiction formelle lui fut donnée d'entrer. Nous concédons aisément que Notre Dame n'avait pas sa place dans une telle cérémonie, mais ce refus est révélateur.

Il est clair que l'œcuménisme actuel enfonce profondément dans le Cœur de Marie une des épines les plus douloureuses ; ce sont ses propres fils, en effet, qui la déconsidèrent au lieu de chercher à la faire aimer par ceux qui la nient. Quelle est l'âme bien née qui réagirait par des sourires diplomatiques quand sa propre mère est méprisée, insultée, rabaissée, et ce, même par ignorance ?

Ajoutons l'absence quasi générale de la récitation du chapelet dans les écoles et collèges privés.

Evoquons enfin, un peu, ceux qui l'attaquent directement, qui la haïssent parce qu'Elle est Marie et qu'Elle a vaincu celui dont ils sont les suppôts. Ainsi, une organisation secrète a été découverte il y a maintenant plusieurs années et dont les membres s'engagent à proférer des injures à la Sainte Vierge et vont jusqu'à donner de l'argent, des jouets, des friandises à des enfants pour que ceux-ci récitent à leur tour des litanies de blasphèmes contre Notre Dame.

Sont également diffusées des contrefaçons de la



Médaille miraculeuse où apparaissent des symboles sataniques.

Il m'est arrivé, un jour, dans un parking souterrain parisien une rencontre assez incroyable. Alors que j'allais récupérer ma voiture, apparut un monsieur, bien habillé, en complet et cravate, qui se mit soudainement à me hurler : « *Vous êtes aussi de ces ... (mot grossier) qui croient encore que Marie est toujours Vierge ! ? ?* » Interloqué, je lui répondis que si elle était appelée la Sainte Vierge, ce n'était pas sans raison ! Puis, il disparut, furieux... Cet homme est-il le seul, à Paris, à garder dans le cœur tant d'aversion pour Notre Dame ?...

Des films scandaleux sur Notre Dame, ont été largement diffusés, comme, par exemple « *Je vous salue, Marie* », de Godart, en France.

etc..., car nous pourrions, hélas, poursuivre cette liste, déjà bien accablante.

« *C'est une marque infaillible de réprobation de ne pas avoir de l'estime et de l'amour pour la sainte Vierge* », affirme saint Louis-Marie Grignon de Montfort. *A fortiori* si elle fait l'objet de tant de haine ! L'Église applique à la Vierge ce texte de l'Écriture : « *Celui qui pêche contre moi blesse son âme ; tous ceux qui me haïssent aiment la mort* ».

Au contraire, disons avec saint Alphonse de Liguori : « *Quel beau signe de prédestination que la dévotion à Marie ! Avec saint Bonaventure, je veux vous répéter sans cesse : c'est en Vous que j'ai placé toutes mes espérances et je ne serai jamais confondu. Telle est ma profession de foi. Et c'est pour cela que je compte sûrement échapper à l'enfer et parvenir au Ciel où je Vous louerai et Vous aimerai éternellement* ».

La dévotion réparatrice des premiers samedis est bien d'une urgente actualité ! C'est pourquoi, même si nous l'avons déjà accomplie, il est très louable de la réitérer, pour consoler le Cœur si outragé de Marie et obtenir la conversion de ses offenseurs.

Et puis, si un affront est fait publiquement à Notre Dame, il ne faut pas hésiter à intervenir, si nécessaire, pour faire cesser cet affront. Dans une telle situation, gémir ne suffit pas. Et l'expérience montre que c'est toujours efficace : le démon et ses serviteurs s'enfuient quand on leur oppose une énergique fermeté.

Ce type d'action produit une joie profonde, celle d'être venu en aide à Notre Dame. Permettez-moi de vous raconter un fait qui, il est vrai, n'est pas spécialement héroïque, et vous fera peut-être même sourire, cher lecteur, mais qui est significatif : un jeune homme, qui participait à un camp du MJCF en Espagne, ne put supporter une plaisanterie offensante de très mauvais goût faite à une grande statue de

Notre Dame, située au centre de la place d'un village : quelqu'un avait placé une cigarette dans la bouche de la statue. Aussitôt, il grimpa sur le piédestal de la statue, qui était très haut, et, du revers de la main, fit tomber la cigarette. Il me révéla par la suite que son âme fut alors remplie d'une joie telle qu'il n'en avait jamais connu de pareille. Notre Dame, qui ne se laisse jamais vaincre en générosité, lui en fut reconnaissante...

A ceux qui n'y voient qu'une « dévotion supplémentaire » dont la récompense (le salut éternel) semble bien disproportionnée à sa pratique, nous citons cette phrase magnifique du R.P. Alonso : « Cette grande promesse n'est rien d'autre qu'une nouvelle manifestation de cet amour de complaisance de la Très Sainte Trinité envers la Vierge Marie. Pour celui qui comprend une telle chose, il est facile d'admettre qu'à d'humbles pratiques soient attachées d'aussi merveilleuses promesses. Il se livre alors filialement à elles d'un cœur simple et confiant envers la Vierge Marie ».

Dates à retenir



Le 14 mai : Premières communions à Nantes et à La Placelière.

Le 21 mai : Grande kermesse du Prieuré Saint-Louis à La Placelière.

Le 28 mai : Communions solennelles à Nantes et à La Placelière.

Les 3, 4 et 5 juin : Pèlerinage de Pentecôte.

Le 11 juin : Fête de l'école Sainte Philomène et Repas paroissial à Vannes.

Le 18 juin : Procession de la Fête-Dieu.

à Vannes : Premières communions et communions solennelles.

Le 29 juin : Ordinations sacerdotales à Ecône.

Le 8 juillet : Première messe de M. l'abbé Pierre-Jean Moisan à la Placelière.

Le 9 juillet : Première messe de M. l'abbé Pierre-Jean Moisan à Nantes.

Première messe de M. l'abbé Bernard Jouannic à la Placelière.

Le 22 juillet : Pèlerinage à Sainte Anne d'Auray.

Le 23 septembre : Bénédiction du nouveau Prieuré Saint-Vincent Ferrier à Vannes par M. l'abbé Bouchacourt.

 Kermesse 2017
Prieuré Saint-Louis Nantes

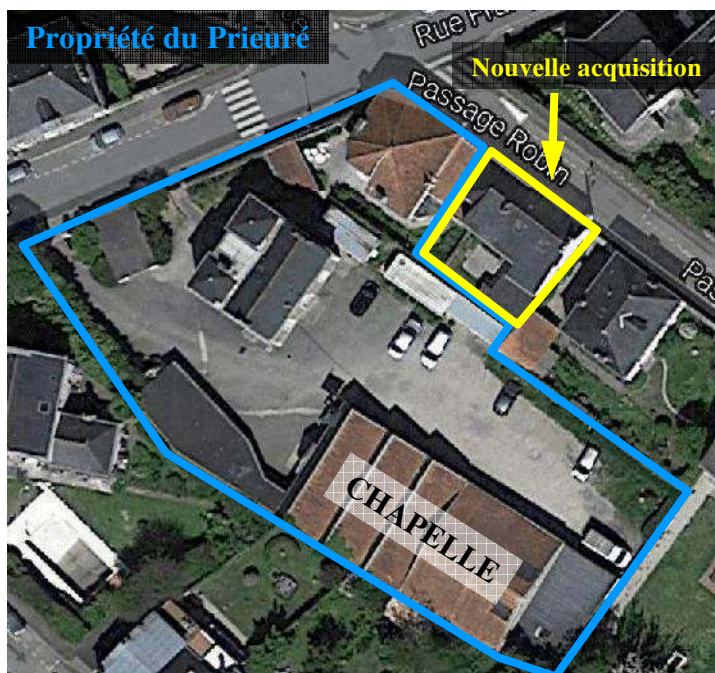
Dimanche 21 mai 2017

NOMBREUX JEUX - ANIMATIONS - BROCANTE - TIR À LA CARABINE
SALON DE THÉ - TOMBOLA - MARIONNETTES...

Kermesse PAROISSIALE
à La Placelière

10H15 MESSE
11H45 APÉRITIF
12H45 DÉJEUNER
14H00 OUVERTURE DES JEUX
17H30 TIRAGE DE LA TOMBOLA
18H30 DÎNER GRILLADES

La Placelière - 44690 Château-Thébaud
Renseignements : 02 40 29 48 70 ou prieurestlouis@free.fr



Dans la perspective des travaux de la nouvelle chapelle, le Prieuré Saint-Louis est en train d'acquérir la maison mitoyenne de la résidence des prêtres au 31, Passage Robin. Cette demeure remplacera l'ancien prieuré qui laissera place à la future église.

III- FRANÇOIS ET JACINTHE, DES MODELES POUR LES ENFANTS

Les enfants sont tous très sensibles aux exemples des pasteurs de Fatima. Pourtant, rares sont ceux qui suivent vraiment et durablement leurs traces. Serait-ce parce que François et Jacinthe ont vu la Sainte Vierge et que cela rend leur sainteté inaccessible ? Mais il ne s'agit certes pas de les imiter en tout ! Il est clair que leurs vertus héroïques correspondaient à une vocation privilégiée. Dieu et Notre Dame leur ont donné les grâces d'une sainteté proportionnée aux lumières reçues au Cabeço et à la Cova da Iria : la prière de l'Ange adorateur, la beauté et la bonté de la Mère de Dieu, les souffrances de son Cœur Immaculé, la vision de l'enfer ...

De fait, le Ciel a bien suscité ces enfants pour que leur exemple illumine les chrétiens et les encourage sur la voie de la sainteté à laquelle ils sont appelés. Les Messages de Notre Dame à Fatima nous concernent tous, y compris les enfants : la réparation des outrages faits à la Très Sainte Eucharistie, la récitation quotidienne du chapelet, la dévotion au Cœur Immaculé de Marie, en particulier lors des premiers samedis, la pratique du sacrifice, ne sont pas des demandes exclusivement réservées aux enfants de Fatima. Si nous ne sommes pas appelés à leur degré de sainteté, nous ne pouvons néanmoins demeurer sourds aux appels de Notre Dame ; il nous faut mettre en pratique ses demandes, au moins individuellement et en famille.

Nous ne pouvons demeurer indifférents aux blasphèmes qui meurtrissent le Cœur de notre Mère. Nous ne pouvons indéfiniment nous contenter de ces faux prétextes invoqués habituellement pour ne pas réciter notre chapelet tous les jours, sinon le Rosaire. Nous ne pouvons effacer la terrible réalité de la perte éternelle de milliers et de milliers d'âmes, dont nous sommes plus ou moins responsables par notre manque de générosité.

Par conséquent, la première condition pour que

les enfants qui, plus encore que les adultes, ont besoin d'exemples, suivent l'exemple de François et de Jacinthe, est que leurs propres parents et éducateurs répondent généreusement aux appels de Fatima. Est-ce vraiment le cas ?...

La deuxième condition est que les enfants puissent s'épanouir dans un contexte qui facilitera leur sanctification : le souci d'une bonne et solide éducation avec, entre autres, la prière en famille, un éloignement des plaisirs trompeurs de ce monde (musique rock et danses qui l'accompagnent, jeux informatiques, télévision, téléphone portable, etc.), l'esprit de pauvreté sans lequel les enfants seront gâtés et égoïstes, l'amour de la nature, une scolarité véritablement catholique, de bonnes compagnies, le mépris du « *qu'en dira-t-on* », en un mot : tout ce qu'ont vécu François et Jacinthe et qui a permis que la grâce ne travaillât pas en vain dans leurs âmes. Il ne s'agit pas de faire, de tous les enfants, des bergers, évidemment, mais d'écartier résolument de leur vie tout ce qui pourra constituer un obstacle à la grâce.

« *Notre éducation moderne est lamentable*, dit un jour Mgr Lefebvre lors d'une conférence spirituelle aux séminaristes d'Ecône, *les parents se sont mis au service de leurs enfants, ils n'ont jamais l'idée de faire faire un sacrifice aux enfants* ».

Combien de parents se montrent inconscients des effets désastreux de leur souci d'être à la mode, de leur attitude critique sinon insultante à l'égard des prêtres, et de leur vie plus mondaine que chrétienne, qui se perd en bavardages et en frivolités ! Ils en cueilleront les fruits amers : une jeunesse désabusée, de mauvais mariages, des vocations perdues.

On ne fait pas pousser des fleurs sur du béton, même avec du soleil et de l'eau ! Jamais un enfant ne se sanctifiera, et encore moins sanctifiera son



prochain, s'il n'est pas élevé selon de bons principes et dans un contexte profondément chrétien, même si ses parents assistent chaque Dimanche à la Messe traditionnelle.

La troisième condition est que les parents et les éducateurs mettent en évidence ce qui a motivé la sanctification de François et Jacinthe et encouragent, patiemment, dans cette même direction, les enfants qui leur sont confiés. La sainteté ne peut être que le fruit d'un combat, avec et par la grâce de Dieu, bien sûr. En pratique, il faut leur expliquer, sans respect humain, les souffrances de Notre Seigneur pendant sa Passion, la bonté de la Sainte Vierge, de son Cœur Dououreux, ce qu'est le Ciel, l'enfer (sans en parler continuellement, évidemment), la tristesse du Bon Dieu ... Les parents, les catéchistes ont une grâce d'état pour cela. Les enfants, moins compliqués que les adultes, vont droit à l'essentiel, comprennent vite et sont facilement émus par ce qui a bouleversé François et Jacinthe. La Sainte Vierge le sait bien, aussi pourquoi ne pas suivre sa pédagogie, toute de bonté, mais aussi d'exigence ; n'a-t-Elle pas montré l'enfer aux enfants ? Qui peut vouloir le bien des enfants mieux que Notre Dame, la meilleure des mères ?

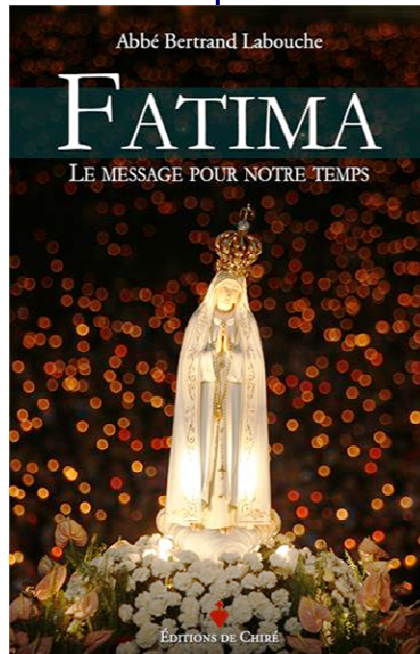
Il est important, également, que les enfants sachent faire de petits

sacrifices, avec pureté d'intention et de bon cœur. Les occasions ne manquent pas d'en offrir « pour l'amour de Jésus, la conversion des pauvres pécheurs et en réparation des offenses faites au Cœur Immaculé de Marie ». Il ne s'agit pas, bien sûr, de copier les héroïques mortifications des pasteurs de Fatima, mais de leur montrer la valeur du renoncement, qui leur procurera « une joie qui dure », comme disait la petite Anne de Guigné, bien différente de celle qui accompagne leurs caprices : une fausse joie qui passe et se transforme en remords.

La Croisade Eucharistique des enfants, surtout si elle s'inspire des Messages de Fatima, pourra aussi faire beaucoup de bien. Ne pas hésiter à y inscrire ses enfants, surtout s'ils se montrent généreux.

Mais, encore une fois, si le contexte de vie des enfants n'est pas bon et conforme à la deuxième condition, les parents peuvent s'attendre, sauf miracle, à de graves désillusions. Ce n'est pas la peinture qui rend un édifice solide, mais ses fondements.

Enfin, n'en doutons pas, le souci de guider les enfants sur les pas de Francisco et de Jacinta ne pourra que favoriser l'éclosion de belles vocations sacerdotales et religieuses.



En vente à nos tables de presse
Éditions Chiré - Prix : 22 €



TRO BREIZ 2017
de Sainte-Anne d'Auray à Quimper
du 24 au 29 juillet
sur les pas de Saint-Corentin

Pèlerinage traditionnel, breton et familial
Seul, avec des amis ou en famille, venez vous joindre à nous...
Autogestion assurée par la Régionale Saint-Frédéric

Inscription sur le site : www.trobreiz-adminis.fr

Renseignements : « Pèlerinages de Tradition-Tro Breiz »
La Tonche 32100 L'auvalley Tél : 06.50.65.16.78

Contact : trobreiz2017@gmail.com



Futur Prieuré Saint-Vincent Ferrier



Kerglas, à 10 minutes de Vannes

11 juin : Fête de l'école et repas paroissial

15 août : Ouverture officielle du Prieuré

23 septembre : Bénédiction du nouveau Prieuré
par M l'abbé Bouchacourt



Quelques pensées de Jacinthe...

« Elle parlait avec une telle autorité ! Comme si elle ne fût pas un enfant », constata la Mère Godinho qui hébergea Jacinthe à Lisbonne. Sa propre mère, Dona Olimpia, ne la comprenait plus : « Lucie, demande donc à Jacinthe à quoi elle pense quand elle se cache la figure dans ses mains, restant ainsi si longtemps sans bouger ! Je le lui ai demandé, mais elle ne fait que sourire et ne répond rien ! » Lucie le lui demanda, Jacinthe répondit : « **Je pense à Notre Seigneur et à Notre Dame, et j'aime beaucoup penser** » - « Je ne comprends rien. La vie de cette enfant est une énigme », soupira sa mère.

« Super senes intellexi », « J'ai compris ce que les vieillards ne comprenaient pas », aurait pu dire, avec le psalmiste, la petite bergère d'Aljustrel. En Jacinthe, plus encore qu'en Lucie, les Dons du Saint Esprit, spécialement ceux de sagesse et de force, se développèrent à un très haut degré ; et ce malgré son jeune âge ... ou grâce à son jeune âge, Notre Seigneur nous ayant affirmé : « Si vous ne devenez pareils à de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux ». Dieu révèle ses Mystères aux humbles...

Voici un florilège de pensées de Jacinthe. Rappelons-nous qu'elle avait alors entre sept et dix ans !

A méditer...

« L'Église n'a pas de modes ; Notre Seigneur ne change pas »

« Les péchés qui conduisent le plus d'âmes en enfer sont les péchés de la chair »

« Viendront des modes qui offenseront beaucoup Notre Seigneur »

A Lucie lui demandant pourquoi elle voulait aller à la Messe en semaine :

« Pour ceux qui n'y vont même pas le dimanche »

« Les péchés du monde sont très grands »

« **Si les hommes savaient ce qu'est l'éternité, ils feraient tout pour changer de vie** »

« Les hommes se perdent, parce qu'ils ne pensent pas à la mort de Notre Seigneur et ne font pas pénitence »

« Beaucoup de mariages ne sont pas bons, ne plaisent pas à Notre Seigneur, et ne sont pas de Dieu »

« Il ne faut pas s'obstiner dans le péché »

« Les guerres ne sont que des châtiments pour les péchés du monde »

« Pauvre Notre Dame ! J'ai tant de peine pour Notre Dame, tant de peine ! »

« Marraine, prie beaucoup pour les pécheurs ! Prie beaucoup pour les prêtres ! Prie beaucoup pour les religieux ! »

« Les prêtres ne devraient s'occuper que des choses de l'Église »

« Notre Dame ne veut pas que l'on parle à l'Église »

« Malheur à ceux qui persécutent la religion de Notre Seigneur ! »

« Les prêtres doivent être purs, très purs »

« Si ceux qui gouvernent (la société) laissaient en paix l'Église et donnaient la liberté à la sainte Religion, ils seraient bénis de Dieu »

« Il ne faut pas vivre dans le luxe, mais fuir les richesses »

« Marraine, aime beaucoup la pauvreté et le silence ! »

« Aie beaucoup de charité, même avec les méchants ; ne dis du mal de personne, et fuis ceux qui disent du mal »

« Aie beaucoup de patience, parce que la patience nous conduit au Ciel »

« Il faut s'approcher du confessionnal avec confiance et joie. Sans la confession, il n'y a pas de salut »

« La Mère de Dieu veut davantage d'âmes vierges, qui se lient à elle par le vœu de chasteté »

« J'aimerais beaucoup aller au couvent ; mais j'aime encore plus aller au Ciel » (sic)

- « Sais-tu ce que veut dire : être pure ? », lui demanda sa marraine :

« Oui, je sais. Être pure dans son corps, c'est garder la chasteté ; et être pure dans son âme, c'est ne pas faire de péchés :

ne pas regarder ce que l'on ne doit pas voir, ne jamais mentir, dire toujours la vérité même si cela nous coûte ... »

« Les médecins n'ont pas de lumières pour guérir les malades, parce qu'ils n'ont pas d'amour de Dieu » (sic).

- « Mais, qui t'a enseigné toutes ces choses ? », lui demanda encore sa marraine :

« C'est Notre Dame ; mais **certaines choses, c'est moi qui les pense, j'aime beaucoup penser...** »